

JOURNAL DE CAMPAGNE

Bulletin bimensuel d'actualités et d'information de la Campagne 2013 pour la paix en Colombie

Numéro 11 - Informations du 13 novembre au 03 décembre 2013

« BREVES DE PAIX »

Tendances, points forts, infos diverses... L'actualité du processus de paix en quelques lignes !

✚ **Le 17^{ème} cycle débute avec deux nouveautés**

Le 17^e cycle des négociations a débuté jeudi 28 novembre à La Havane, environ une semaine plus tard que prévu. En effet, les deux parties s'étaient mises d'accord pour repousser la date de retour aux dialogues afin « d'affiner les points des vues, échanger des documents et analyser les différentes propositions venues de la société » concernant le narco trafic, 3^{ème} point de l'agenda.

Par ailleurs, suite au départ de Luis Carlos Villegas, nouvel ambassadeur de la Colombie aux Etats-Unis, le président Santos a annoncé que la délégation gouvernementale comportera désormais deux nouveaux membres : Maria Paulina Riveros (conseillère en matière de cultures illicites, prise en charge des victimes et thèmes territoriaux) et Nigéria Rentería (chargée de faire le lien entre le Gouvernement et les organisations féminines).

Même si les femmes avaient été présentes depuis le lancement des dialogues, représentées par Elena Ambrosí (responsable de la thématique), Mónica Cifuentes (responsable juridique), Marcela Durán (chargée des communications), María Inés Restrepo (responsable de logistique), elles n'avaient occupé que des rôles secondaires. Riveros et Rentería sont ainsi les premières à se voir attribuer des compétences plénipotentiaires.

✚ **Attentat déjoué contre l'ancien président Álvaro Uribe et le procureur Eduardo Montealegre**

Mardi 12 novembre, Juan Carlos Pinzón, Ministre de défense, a annoncé que, d'après les renseignements des services d'intelligence de la Police nationale, le front « Teófilo Forero » des FARC aurait vraisemblablement préparé un attentat contre l'ancien président et le procureur.

L'ancien président, immédiatement alerté, a remercié les forcés armées pour la protection qu'elles lui fournissent (lui et sa famille sont constamment protégés par 300 fonctionnaires) ainsi que le Ministre de défense, le directeur de la Police, Rodolfo Palomino, et le président Santos.

L'annonce, démentie par les FARC dans les jours qui ont suivi, a été faite seulement six jours après le préaccord historique concernant la participation politique des ex-combattants. Elle paraît ainsi confirmer l'hypothèse de nombre d'analystes, qui conçoivent la guérilla colombienne comme un groupe polarisé : d'une part, l'aile plus radicale, prête à continuer la lutte armée et, de l'autre, l'aile progressiste favorable à la fin du conflit.

Le chef de l'équipe de négociateurs, Humberto De la Calle, a affirmé le lendemain de l'annonce que « le gouvernement a œuvré avec pleine transparence et absolue responsabilité lorsqu'il a informé sur ce type de versions. Il a également souligné que si les attentats s'étaient matérialisés, « cela aurait entièrement détruit la viabilité du processus ».

👉 **Le retour de l'Union Patriotique, plus de 20 ans après le génocide.**

« La renaissance de l'espoir », ainsi décrivent les nouveaux dirigeants de l'Union Patriotique la renaissance du mouvement politique, créé en 1982 et dont l'énorme majorité des membres a été massacrée, lors de ce qui a été catalogué comme le plus grand « génocide politique » de l'histoire colombienne.

Le vendredi 15 Novembre s'est tenu à Bogotá le Vème Congrès National du parti, dans lequel ont été discutées et approuvées les lignes directrices d'action politique et organisationnelle. Les membres du parti résurgent ont également élu leur bureau, acte qui a constitué le premier pas de la route vers les élections de 2014.

« Ce seront des listes très larges en raison du nombre limité de nos candidats, la plupart d'entre eux assassinés. C'est pour cela que nous allons nous mettre en contact avec d'autres secteurs », a affirmé Ómer Calderón, président élu du parti.

L'Union Patriotique, reconstitué en parti politique en juillet suite à la restitution du registre juridique par le Conseil National Electoral (en 2002, l'UP n'avait pas atteint le seuil minimal de 50 000 votes nécessaire pour conserver le statut de parti politique, Ndlr), réapparaît ainsi sur la scène politique colombienne, de la main de ses grandes figures comme Aída Abella, dernière présidente du parti.

« ÇA S'EST DIT ! »

Déclarations et petites phrases...

👉 **« Ce sont des gens bien formés, à la hauteur de n'importe quel général de la République et bien en dessus de certains ministres en ce qui est de leur niveau de connaissance historique », Antonio Caballero, journaliste et écrivain colombien.**

Antonio Caballero et Antonio Albiñana, se sont rendu à La Havane afin d'interviewer les leaders des FARC dans le cadre d'une émission pour le programme télévisé « Las claves » (Les clefs). Cette conclusion tirée par Caballero au crépuscule de la rencontre légitimerait dans une certaine mesure la participation politique de ces combattants, dont leur légitimité morale s'est indéniablement effritée de par leur participation au conflit armé, mais qui seraient malgré tout à la hauteur des fonctions, rien que par leur maîtrise et connaissance des sujets.

✎ **« L'espoir a la même taille que la méfiance. Cinquante années de conflits ne passent pas en vain. Des méfiances en résultent mais, parallèlement, avec espoir on peut surmonter les difficultés »**, Felipe González, ancien président du Gouvernement espagnol (1982-96).

L'ancien président du Gouvernement espagnol a profité de son séjour en Carthagène, à l'occasion du Congrès de l'infrastructure, pour rappeler que le capital physique est étroitement lié à la paix. Il s'est montré optimiste sur l'avenir économique du pays mais a aussi souligné que la paix est une étape cruciale pour habiliter la population à prendre le contrôle de son territoire.

« ÇA S'EST PASSE RECEMMENT... »

Actualité des derniers événements organisés autour de la construction de la paix.

✎ **« Marche pour la paix et la parité »**, organisées par le collectif « Les femmes pour la paix », Bogota, 22 novembre.

[Plusieurs milliers de femmes ont marché dans Bogota le 22 novembre dernier](#), 1 an après le début des négociations, afin de crier leur désir de paix mais aussi que cette dernière ne fasse pas abstraction de la parité et du rôle de la femme. Particulièrement victimes du conflit armé, de par la violence sexuelle ou la perte d'un mari ou d'un fils, la marche avait pour objectif de rendre visible cette problématique et de positionner également le genre comme l'une des clés de la paix en Colombie.

« ACTUS DE CAMPAGNE »

Point sur la Campagne d'information et de plaidoyer en France

✎ A la rencontre des élus !

Lors de la prochaine (et dernière de l'année) édition de ce journal de Campagne, un point précis sera présenté quant à l'action menée depuis plusieurs mois et jusqu'au mois de Mars prochain auprès des élus de nos territoires. Paris et région parisienne, Nevers, Lille, Valence, Lyon, Grenoble, Mâcon, autant de zones où des élus ont déjà été rencontrés et vont bientôt l'être pour sensibiliser à la problématique colombienne. Merci aux différentes associations pour la poursuite de leur engagement.

➤ **PROCHAIN BULLETIN LE 20
DECEMBRE !**

www.reseaufrancecolombie.wordpress.com

reseaucolombie@gmail.com

Rédaction : Juan Felipe Duque/Olivier Lagarde